



## Habitat

### 15 300 logements locatifs sociaux en Mayenne

Au 1<sup>er</sup> janvier 2005, une enquête sur le parc locatif social réalisée par la Direction régionale de l'Équipement recense 15 327 logements locatifs sociaux en Mayenne, soit 7,9 % du parc ligérien.

28,7 % de ces logements sont des constructions individuelles, ce qui constitue un taux supérieur aux Pays-de-la-Loire (25,5 %) et à la France de province (17,7 %).

Par ailleurs, 37,4 % de ces logements ont été construits en 1981 ou après, ce qui est très

légèrement supérieur au taux régional (35,6 %) et plus nettement au taux pour la France de province (32,3 %).

Le parc local social a augmenté de 0,4 % entre 2004 et 2005. C'est plus que pour le Maine-et-Loire, mais en-deçà de l'évolution régionale (+ 1,0 %) ou nationale (+ 0,7 %).

Source : Martine Leclerc, « Accroissement du parc locatif social dans les Pays-de-la-Loire », INSEE Pays-de-la-Loire, *Informations statistiques* n° 250 de janvier 2007 [[http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/pays-de-la-loire/rfc/docs/infostat250.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/pays-de-la-loire/rfc/docs/infostat250.pdf)].



## Démographie

### Indice du développement humain (IDH) : la France au 16<sup>e</sup> rang

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), dans son rapport 2006, a établi un nouveau classement des pays selon leur indice de développement humain (IDH).

Cet indice prend en compte la santé, l'éducation et le niveau de vie. L'espérance de vie à la naissance permet de mesurer la santé ; le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation sont utilisés pour l'éducation ; le produit intérieur brut par habitant, calculé en parité de pouvoir d'achat, est utilisé pour le niveau de vie (pour les modalités de calcul, voir <http://fr.wikipedia.org>

[/wiki/Indicateur\\_de\\_d%C3%A9veloppement\\_humain](#)).

La France se classe au 16<sup>e</sup> rang. A la première place, de nouveau la Norvège. Les habitants de ce pays sont 40 fois plus riches que ceux du Niger et vivent presque deux fois plus longtemps. L'espérance de vie en Afrique subsaharienne est inférieure aujourd'hui à ce qu'elle était il y a trente ans. Pour les 31 pays les plus mal classés, dont 28 sont africains, l'espérance de vie moyenne n'est que de 46 ans.



## Vie associative

### La Lettre du CEAS : de sept à huit journées de travail par numéro

En 2006, les quatre salariés du CEAS ont consacré environ quatre-vingt journées de travail à la publication mensuelle, soit de sept à huit journées par numéro. 57 % de ce temps relèvent d'une activité militante (sur la base du volontariat). Il conviendrait d'y ajouter tout le temps de relecture qu'assure un groupe de cinq ou six bénévoles...

Bien entendu, le CEAS recrute en permanence des rédacteurs ou relecteurs bénévoles... Actuellement, le coût d'un exemplaire de *La Lettre du CEAS* (couverture en couleurs et pages intérieures en noir et blanc ; enveloppe et affranchissement) s'élève à environ 1,74 euros, soit un coût total de 19,13 euros pour onze numéros de vingt pages.



## A votre agenda

### Bamako ou les effets de la mondialisation en Afrique le vendredi 16 mars, à Renazé

Le vendredi 16 mars, à 20h30, au Vox, à Renazé, en partenariat avec Atmosphères 53 et dans le cadre du festival des Reflets du cinéma, l'Université rurale du pays de Craon propose une projection du film *Bamako* de Abderrahmane Sissako.

Cette projection sera suivie, à 22h, par un débat avec Many Camara, socio-anthropologue malien qui enseigne à Angers <sup>(1)</sup>. Le film évoque les effets

de la mondialisation en Afrique. Mais tout le monde peut se sentir concerné notamment lorsqu'il est question des délocalisations de productions industrielles ou agricoles, donc des rapports nord-sud.

Contacts : Université rurale du pays de Craon, Jean-Yves Laurent, tél. 02.43.06.37.75, mél. [jeanylaurant@wanadoo.fr](mailto:jeanylaurant@wanadoo.fr)



### A noter...

**Assemblée générale**  
du CEAS de la Mayenne,  
le **samedi 9 juin 2007**  
(9h à 12h30)

### La pensée hebdomadaire

« Une campagne électorale peut être envisagée de deux façons. Soit elle est l'occasion d'un vaste débat sur l'intérêt général, c'est-à-dire sur les orientations qui seront données à la politique nationale, sur les chantiers qu'il faut mettre en œuvre, sur les choix dont ces derniers devront ensuite assumer le prix. Soit elle est envisagée comme une opération de marketing où le corps électoral est découpée en un puzzle de clientèle à conquérir ».

Jean-François Bouthors, éditeur et écrivain,  
« L'honneur de la politique » (point de vue),  
Ouest-France du 9 août 2006

<sup>(1)</sup> – Cf. « Les femmes dans les sociétés africaines – Constats et espoirs pour l'égalité », *La Lettre du CEAS* n° 218 de novembre 2006.